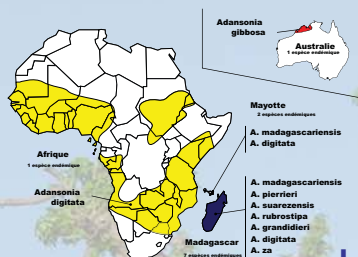


Le Baobab d'Afrique: *Adansonia digitata* L.

En Afrique, seule l'espèce *Adansonia digitata* est présente contrairement à Madagascar, qui présente 7 espèces endémiques. L'*Adansonia gibbosa* est également spécifique au nord-ouest de l'Australie. On n'oubliera pas de citer Mayotte où l'on rencontre *A. digitata* et Madagascariensis qui positionne ainsi cette Collectivité d'Outre Mer en deuxième position en terme d'endémisme juste après Madagascar.



Le Baobab est au Sénégal omniprésent tant par sa présence dans une grande majorité des paysages du pays que par sa figuration emblématique dans la plupart des documents administratifs et publicités. De nombreux mythes et légendes qui hantent la société sénégalaise sacralisent le baobab.... Il a inspiré les poètes, les écrivains, les peintres, les photographes, les scientifiques, les médecins,...

Un arbre unique

La botanique du baobab d'Afrique est fascinante. D'ordinaire ce n'est pas un arbre élevé, sa hauteur se situant entre 14 et 23 m, mais il est réputé pour la circonférence gigantesque de son tronc qui peut atteindre plus de 38 m. Ce tronc énorme est unique dans le règne végétal.

L'*Adansonia digitata*, ou baobab, est présent dans 31 pays africains dans les régions les plus sèches des régions du Sud Sahara jusqu'aux forêts à Madagascar.

Le botaniste français Michel Adanson (1727-1806) assigna à certains arbres d'envergure exceptionnelle des âges de 5 000 à 6 000 ans. Mais la présence d'un tronc creux pour les vieux sujets ne permet pas d'utiliser les méthodes fiables de datation au carbone 14 des parties les plus anciennes qui sont absentes ou encore d'utiliser la dendrochronologie (datation à partir des cernes des arbres). Pourtant de récentes études débutées en 2007 ont permis de dater certains spécimens géants en Namibie et de prouver ainsi que certains spécimens sont bel et bien millénaires (1275 ± 50 ans).

Cet arbre a également la faculté spéciale d'emmagasiner de l'eau pendant les sécheresses (plus de 100 000 litres d'eau) ce qui permet à beaucoup de communautés sédentaires et de tribus nomades de survivre, même en étant loin de tout cours d'eau.



Le baobab, inspireur de légendes

Le baobab apparaît fréquemment dans les mythes de fondation de villages, de villes ou de royaumes. La forme particulière, étrange et imposante du baobab inspire des propos extraordinaires, contes et légendes. La disposition de ses branches qui ressemblent à des racines, accrédite la croyance que l'arbre tire grâce à elles sa force du ciel.

S'il n'est pas utilisé comme sépulture pour des griots, d'abri bus mais aussi d'habitation ou de cabane pour ranger les outils et autres instruments, le baobab sert d'exutoire ou de confident : en appuyant les deux mains sur son tronc, l'homme fait vœu de sacrifice contre sa malédiction.

Point de repère pour les voyageurs, point de rassemblement pour les villageois en palabre, quand il ne sert pas à l'homme, l'arbre offre l'hospitalité aux animaux de la savane : lézards, margouillats, serpents, oiseaux, mammifères, ...



Des fleurs, des fruits et des graines



Sur les 8 espèces de baobab dans le monde (Madagascar, Australie, Afrique), seule l'espèce *Adansonia digitata* est présente en Afrique. Le baobab d'Afrique a un caractère botanique unique dans le genre *Adansonia*: des fleurs pendantes, au contraire des autres espèces malgaches et australiennes à fleurs érigées.

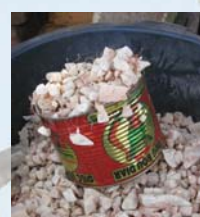
Les feuilles de formes digitées (5 ou 7 folioles) apparaissent irrégulièrement un peu avant la saison des pluies. L'arbre est complètement dénudé pendant la saison sèche et ne verdit que pendant l'hivernage, c'est-à-dire à partir des mois de juin et juillet. Parfois certains sujets, dans les lieux frais, restent feuillés presque toute l'année comme en Casamance.

La floraison commence en fin de saison sèche ou juste avant les premières pluies, souvent avant l'apparition des premières feuilles. Les fleurs de 15 à 20 cm s'ouvrent en soirée, et sont butinées pendant la nuit par les chauve-souris ou papillons qui se nourrissent du nectar et du pollen. Elle tombent le lendemain à l'aube.

Les fruits sont appelés pains de singe. Ils tombent de l'arbre à maturité, ce qui casse la coque et permet aux termites de manger la pulpe et ainsi de libérer les graines. Ces dernières sont dispersées, quand elles ne germent pas in situ, par des singes, rats, éléphants, oiseaux ou enfin par l'homme qui est également un gros consommateur des fruits.



L'arbre aux milles usages



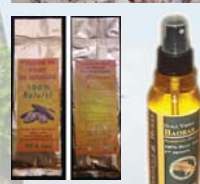
La multiplicité de ses usages en fait l'une des espèces les plus utiles du Sahel dont l'utilisation concerne toutes les parties de l'arbre à des fins alimentaires, médicinales et aussi commerciales.

Le fruit, les graines, les feuilles sont consommables et largement utilisés dans la pharmacopée traditionnelle africaine, tout particulièrement pour les problèmes digestifs mais aussi pour leurs vertus anti-inflammatoires.

La pulpe du fruit a des propriétés anti-diarrhéique, elle est mélangée à de l'eau et consommée sous forme de glace ou de jus de fruit délicieux, riche en vitamines B1 et C (appelé bouye).

Les feuilles peuvent aussi être séchées au soleil, réduites en poudre et conservées d'une année à l'autre. Cette poudre (lalo) est incorporée aux céréales ou dans les sauces pour la préparation du couscous de mil. Elles sont également largement utilisées durant l'hivernage pour nourrir le bétail.

Les graines contiennent de l'huile alimentaire. La partie interne de l'écorce qui contient la matière fibreuse est utilisée pour la fabrication de cordes.



Institut pour l'Etude et la Conservation du Baobab - INECOBA

Association loi 1901 créée le 20 décembre 2007 sous le numéro : W932001671

8 rue Charles Vaillant - 93600 Aulnay-sous-Bois

<http://www.inecoba.fr> Courriel : secretariat@inecoba.fr

